

Annex 2

Public

ICC-02/11-02/11-HNE-2

L'ascension de M. Blé Goudé au sein de l'entourage immédiat de Laurent Gbagbo

Comment M. Blé Goudé est-il devenu l'un des hommes-clefs de Laurent Gbagbo?

Il a été Secrétaire-Général de la Fédération Estudiantine et Scolaire de Côte d'Ivoire (la FESCI), de 1998 à 2000. Lors de sa création au début des années 1990, la FESCI rassemblait des syndicats universitaires contre le parti unique d'Houphouët-Boigny. Lors de son mandat à la tête de la FESCI, M. Blé Goudé a poursuivi et accentué le rapprochement qui existait entre le FPI, le parti politique de Laurent Gbagbo et la FESCI. Le 21 octobre 2000, lors du dernier rallye de M. Gbagbo avant les élections présidentielles du 22 octobre 2000, M. Blé Goudé vient appuyer M. Gbagbo.

- Photo CIV-OTP-0062-0970

Le 4 juin 2001, M. Blé Goudé crée le Congrès Panafricain des Jeunes et des Patriotes (le COJEP). Il s'agit d'un mouvement de lutte contre l'impérialisme et le néo-colonialisme. Le COJEP est présidé par M. Blé Goudé et il deviendra l'un des plus importants groupes de jeunes pro-Gbagbo.

En novembre 2001, M. Blé Goudé se rend à Manchester pour étudier. Son dossier administratif indique qu'il s'y rend avec une bourse d'étude

de la Présidence. La Présidence étant occupée par Laurent Gbagbo comme l'on sait.

- **Pièce confidentielle** - Bourse de la présidence – CIV-OTP-0058-0267

M. Désiré Tagro, un ancien ministre et Secrétaire-Général du Cabinet présidentiel de M. Gbagbo lors de la crise post-électorale de 2010-2011 est son contact auprès de l'université en cas d'urgence.

Survient la tentative de coup d'état du 19 septembre 2002. La Côte d'Ivoire est divisée entre le nord contrôlé par les forces dites « rebelles » et le sud – présidé par M. Gbagbo.

M. Blé Goudé est alors en contact avec des membres de l'entourage immédiat de M. Gbagbo. On lui conseille de rentrer. Dans son livre 'Ma part de vérité' paru en 2006, il affirme d'ailleurs ceci :

Voir son pays dans un tel état déclenche forcément des émotions fortes qui font vibrer la fibre patriotique. Une fois ma décision prise, je m'entretiens par téléphone avec plusieurs personnes, parmi lesquelles notamment le ministre Désiré Tagro, l'actuel porte parole de la présidence de la République, et Marcel Gossio, le directeur général du Port autonome d'Abidjan. A la fin de notre conversation, ce dernier me conseille de rentrer. CIV-OTP-0057-1245, page 1294.

Il revient d'urgence à Abidjan. Avec d'autres, il crée l'Alliance des Jeunes pour le sursaut national (AJSN) – qui sera mieux connu comme l'Alliance des jeunes patriotes.

L'Alliance regroupe plusieurs organisations pro-Gbagbo telles que le COJEP, la Solidarité africaine (« SOAF »), la Sorbonne, la Conscience citoyenne, le Mouvement pour la défense de la souveraineté de la Côte d'Ivoire (« MODESCI »), la Jeunesse du Front Populaire Ivoirien (« JFPI ») et l'Union pour la République (« UPR »).

L'objectif de cette Alliance sera d'organiser sous le leadership de M. Blé Goudé la résistance des jeunes pro-Gbagbo.

C'est le début des grands rassemblements patriotiques – des mobilisations monstres afin d'affirmer son nationalisme – et son soutien à M. Gbagbo. Selon certains plus d'un million de personnes se présentent à l'un de ces rassemblements le 1 février 2003 pour dénoncer les Accords de Marcoussis. Accords parrainés par la France et qui devaient dénouer la crise.

- Photo – CIV-OTP-0062-0969

M. Blé Goudé devient un incontournable de la lutte anti-insurrectionnelle. Cela lui vaudra le titre de « Général de la rue ». Toujours fin 2002 - début 2003, il lance des appels au recrutement de jeunes au sein des FDS. L'enrôlement de ce « contingent Blé Goudé » au

sein des FDS renforce la loyauté de certaines unités envers M. Gbagbo.

Dans les années qui suivent, M. Blé Goudé incite par ses discours les jeunes à la haine, à se dresser contre les « rebelles », les « étrangers » et contre les forces françaises et onusiennes.

Les jeunes pro-Gbagbo répondent en masse et dans la violence à ses appels, notamment en janvier 2003, contre des ressortissants français pris pour cible en représailles aux Accords de Marcoussis. En mars 2004, contre des partis d'opposition qui dénoncent M. Gbagbo et son non-respect des accords de paix de Marcoussis. En novembre 2004, contre la force Licorne et les ressortissants français. Ou le 17 janvier 2006, devant l'Ambassade de France galvanisés par la présence et la grève de la faim de M. Blé Goudé qui déclare : « c'est la France qui a planifié, organisé toute cette crise que nous vivons en Côte d'Ivoire ».¹

M. Blé Goudé ne peut ignorer l'effet de ses discours. Le 7 février 2006, l'ONU lui impose des sanctions individuelles pour ses et je cite « déclarations publiques répétées préconisant la violence contre les installations et le personnel des Nations Unies et contre les étrangers » et pour avoir fait « obstacle à l'action du Groupe de travail international (GTI), de l'ONUCI et des forces françaises ». Il est aussi accusé d'avoir dirigé et participé « à des actes de violence commis par des milices de rue », y compris « des viols et des exécutions extrajudiciaires ».

¹ Voir para. 45 du DCC. CIV-OTP-0063-3200.

Pendant ce temps, M. Blé Goudé maintient son combat pour la réélection de M. Gbagbo. Il est intéressant de noter les propos qu'il tenait à cet effet toujours dans son livre 'Ma part de vérité' et je cite « *nous sommes également en train d'examiner les données d'une stratégie d'échec, et celles d'une stratégie de victoire. Mais je dois dire, et chacun peut le comprendre que je n'envisage pas l'hypothèse de la défaite. Pour moi en effet, la seule issue de cette crise, est la réélection de Gbagbo. Pour une raison essentielle : réparer une injustice* ». CIV-OTP-0057-1245, page 1325.

Son allégeance envers M. Gbagbo ne fait déjà aucun doute.

M. Gbagbo le lui rend bien. Il le défend jusque devant l'Assemblée Générale des Nations Unies. Le 27 septembre 2007, il y a 7 ans déjà presque jour pour jour, M. Gbagbo demandera la levée des sanctions onusiennes contre M. Blé Goudé.

En octobre 2009, M. Blé Goudé est encore une fois au service de la réélection de Laurent Gbagbo qui en fait son Directeur national de campagne adjoint, chargé de la jeunesse et ce jusqu'aux élections de novembre 2010.

Enfin, le 6 décembre 2010, alors que la tourmente du résultat des élections bat son plein, M. Blé Goudé, le « Général de la Rue », qui de surcroît est toujours sous sanctions des Nations Unies, est nommé ministre de la Jeunesse, de la Formation professionnelle et de l'Emploi au sein du gouvernement de M. Gbagbo. M. Gbagbo en le nommant ministre l'absout de responsabilité pour les crimes passés. Par cette

nomination il lance aussi un message clair d'impunité aux « Jeunes Patriotes ».

Mme la Présidente, mesdames les juges,

J'aimerais maintenant aborder brièvement la question de la Galaxie patriotique et du leadership de M. Blé Goudé.

L'Accusation soutient que M. Blé Goudé était reconnu comme le leader de la « Galaxie patriotique », coalition qui rassemblait les organisations de jeunes pro-Gbagbo tant armées que non armées.

J'aimerais maintenant vous montrer un organigramme de la Galaxie patriotique.

- l'annexe 4 de notre Document contenant les charges

Le terme « Galaxie patriotique » apparaît pour la première fois dans les médias fin 2003 - début 2004, reflétant ainsi la prolifération des organisations pro-Gbagbo. Cette coalition comprenait les nombreux groupes de jeunes pro-Gbagbo, syndicats étudiants, ONG, milices, ainsi que l'aile des jeunes de certains partis politiques.

La défense de M. Blé Goudé s'appuie notamment sur un rapport du témoin D-15, et je réfère à la pièce CIV-D25-0001-2503 et certaines déclarations d'anciens leaders de la Galaxie patriotique pour tenter d'arguer que M. Blé Goudé n'était pas le leader de la Galaxie patriotique. M. Blé Goudé dans son livre 'Ma part de vérité', revient sur la prolifération des groupes pro-Gbagbo et de la structure au sein de la

Galaxie patriotique. Bien que la structure de la Galaxie était plutôt horizontale que verticale, les principaux groupes qui la composaient étaient eux-mêmes structurés et hiérarchisés.

Que l'on pense au COJEP et à l'AJSN de M. Blé Goudé, à la FESCI ou encore au GPP, ces groupes étaient bien structurés et hiérarchisés. D'ailleurs, le rapport du témoin D-15 va dans le même sens que notre Document contenant les charges voir les pages 2503 à 2508, 2509, 2518, 2524 et à la page 2531 du rapport.

Mme la Présidente, Mesdames les juges,

Au-delà du caractère hiérarchisé ou non de la Galaxie patriotique, comme l'affirme si bien M. Blé Goudé toujours dans son livre 'Ma part de vérité' et je cite « tous ces groupes partageaient nos idées », CIV-OTP-0057-1245, page 1303.

Lors des violences post-électorales de 2010-2011, tous les groupes de jeunes pro-Gbagbo et leur leader avaient en effet le même combat – maintenir M. Gbagbo au pouvoir par tous les moyens y compris pour certains groupes le recours à la force létale. Lors de la crise, les principaux leaders de la Galaxie patriotique ont fait front commun et ils se sont littéralement rangés derrière M. Blé Goudé lors des meetings, des rallyes et autres rassemblements de jeunes pro-Gbagbo.

L'un des nombreux exemples de cette solidarité peut se voir lors d'un meeting à la fin 23 mars 2011, permettez-moi simplement de vous montrer la présente image.

- Image tirée de la vidéo CIV-OTP-0043-0269

Sur cette image l'on voit debout de gauche à droite de la photo, Messieurs Konate Navigué avec la chemise kaki, leader de la jeunesse du FPI, le parti de Laurent Gbagbo. Jean-Yves Dibopieu avec la chemise rayée et la casquette, ancien Secrétaire Général de la FESCI et leader de la SOAF. C'est lui qui lançait en janvier 2003 le fameux « à chaque Ivoirien son Français » lors de manifestations de jeunes pro-Gbagbo. Toujours sur la photo, juste avant M. Blé Goudé l'on voit en chemise noire Idriss Ouattara, le leader de la Fédération nationale des agoras et parlements. L'on peut voir derrière à la droite de M. Blé Goudé, le chanteur Serges Kassy, il porte les cheveux rasta. À la droite de M. Blé Goudé avec les lunettes au front, il s'agit de Zéguen Touré, l'un des leaders du GPP, une milice, et enfin Richard Dakouri, président de la Sorbonne.

Comme on peut le voir sur cette photo, la coordination, la solidarité et la reconnaissance de l'autorité de M. Blé Goudé au sein de la Galaxie patriotique ne fait aucun doute.

Merci Mme la Présidente, mesdames les juges, voilà les quelques faits et éléments de preuve dont je voulais vous faire part. Je cède maintenant la parole à ma collègue Mme Berdennikova qui décrira les crimes

commis à la fin février 2011 et l'effet direct des discours de M. Blé Goudé sur la commission de ces crimes.